

géants. Il a vaincu Néron, Arius, Mahomet, Luther et Voltaire : il embrasse le monde connu : il est établi sur deux cents millions d'âmes, et ses conquêtes ne sont pas encore finies, car la plénitude des nations entrera dans son bercail. Ainsi lui tient parole Celui qui lui a dit un jour : *Tu seras pécheur d'hommes.*

Or ce mortel plus favorisé qu'Abraham, plus puissant que Moïse, plus inspiré que les prophètes : ce législateur et ce pasteur de l'humanité, ce Vicaire de Jésus-Christ, qu'était-il pour de telles œuvres et qu'a-t-il fait pour une telle gloire ? Il n'avait par lui-même ni fortune, ni force, ni génie, et pour toute science il savait conduire sa barque et raccommoder ses filets : mais il était droit et simple de cœur ; il crut en Jésus-Christ, il l'aima, et lorsque Jésus-Christ lui commanda de quitter tout pour le suivre, il n'hésita point. C'est le secret de sa puissance et de sa gloire. À cause de cette simplicité d'où naquit sa foi, de cette foi d'où vint son amour, de cet amour dont le fruit fut l'obéissance, de cette obéissance qui ne connut rien d'impossible et qui ne refusa ni les travaux de l'apostolat, ni le martyre, Pierre, à son tour, fut aimé de Jésus-Christ. Le Fils de Dieu le prit à son école et le forma pour être l'instituteur du genre humain.

Louis VEUILLOT.

ALPHONSE DAUDET

Une des pièces les moins honnêtes de Daudet tenait l'affiche à Paris, lorsque Dieu l'a brusquement rappelé à lui. Cet auteur est à la mode, cependant ses ouvrages sont dangereux. Un critique n'hésite à le déclarer plus dangereux que Zola lui-même. Nous publions un Noël charmant, œuvre de l'auteur des *Lettres de mon moulin*. Cette petite pièce comptera plus devant Dieu que certains ouvrages à gros tirage.

LES LARMES D'UNE MÈRE

Dans ses langes blancs fraîchement cousus
La Vierge berçait son Enfant Jésus.
Lui, gazouillait comme un nid de mésanges.
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petit anges. . . .
Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.